



La gare de Rabat-Agdal : une analyse icono-sémiotique et phénoménologique du langage architectural dans l'espace public de mobilité.

Abdellatif NOUAYTI

Auteur correspondant : Abdellatif NOUAYTI.

E-mail: Abdellatif.nouayti@gmail.com

Numéro WhatsApp : +212694885885

Résumé :

Cet article propose de porter un regard icono-sémiotique et phénoménologique sur la gare ferroviaire de Rabat-Agdal comme l'un des signes de la modernité urbaine du Maroc. À travers l'étude des signes visuels (formes, matériaux, lumières), il s'agit de montrer comment une architecture, qui s'interroge souvent sur sa propre forme, peut dépasser le fonctionnel pour investir la thématique du patrimoine, entre esthétique héritée et modernité. La méthodologie employée associe une observation du lieu considéré, l'analyse sémiologique des éléments visuels et, enfin, l'analyse des espaces. Les résultats de notre étude montrent que la gare structure l'expérience du voyageur grâce à un parcours architectural et sensoriel. La lumière, la fluidité et la transparence y deviennent des marqueurs d'une identité urbaine contemporaine. En ce sens, cette recherche se veut une contribution aux études sur les espaces publics de la mobilité, attentives à l'émergence de nouveaux lieux de sens.

Mots-clés : Architecture contemporaine, gare de Rabat-Agdal, sémiologie, phénoménologie, modernité urbaine et identité.

Abstract :

This article proposes a icono-semiotics and phenomenological perspective on the Rabat-Agdal railway station as one of the signs of urban modernity in Morocco. Through the study of visual signs (forms, materials, light), it aims to demonstrate how an architecture, which often questions its own form, can transcend functionality to engage with the theme of heritage, situated between inherited

aesthetics and modernity. The methodology employed combines observation of the site, semiological analysis of visual elements, and, ultimately, spatial analysis. The results of our study show that the station structures the experience by enhancing the traveler's journey through an architectural and sensory experience where light, fluidity, and transparency; all constituent elements of the space, become markers of a contemporary urban identity. In this sense, this research aims to contribute to studies on public spaces of mobility, attentive to the emergence of new places of meaning.

Keywords : *Contemporary architecture, Rabat–Agdal station, semiology, phenomenology, urban modernity and identity.*



Introduction

L'architecture contemporaine, particulièrement dans le champ des espaces publics dédiés à la mobilité, s'inscrit aujourd'hui dans un langage à la fois perceptif et expressif, dépassant son fonctionnement strictement technique et sa capacité à façonner une représentation, une attitude et une réceptivité de l'utilisateur à habiter, à éprouver le corps et à parcourir le paysage. C'est dans cette logique que la gare ferroviaire, non seulement espace de transit mais aussi fragment urbain, peut être envisagée comme une entité signifiante dans l'articulation de l'esthétique, du social et du culturel.

La gare de Rabat-Agdal, transformée dans le cadre du projet du train à grande vitesse Al Boraq, en donne une illustration claire. Symbole de modernité et de mutation urbaine, elle réinterprète des motifs issus de l'esthétique marocaine pour les intégrer dans une configuration contemporaine fondée sur la lumière, la lisibilité, la transparence et la géométrie. L'entrelacs culturel et architectural qu'elle engendre en fait un lieu pertinent pour questionner la signification produite par l'architecture publique dans le contexte marocain actuel.

Ce travail de recherche consiste à examiner la gare de Rabat-Agdal comme un espace sémiologique et phénoménologique, dans lequel les signes architecturaux construisent une expérience du lieu. L'approche sémiologique permet de lire les matériaux, les volumes, la lumière ou la signalétique comme des signes transcodeurs de messages symboliques, tandis que l'approche phénoménologique s'intéresse à la manière dont le corps

perçoit, traverse et habite le lieu. La méthodologie mise en œuvre s'articule autour d'un travail d'observation de terrain, à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de la gare, structurellement adapté à plusieurs niveaux d'analyse : la façade et son inscription urbaine comme première entrée; le rez-de-chaussée comme lieu du passage ; l'esplanade comme cœur fonctionnel de la gare ; l'esplanade au niveau supérieur comme lieu de repos, d'étape ou de contemplation. L'étude permet ainsi de rendre compte de la structuration de la gare de Rabat-Agdal, qui, par une reconnaissance dialectique de mémoire et de modernité, de fonctionnalité et d'émotion, devient une œuvre de communication architecturale.

Dans cette perspective, la recherche s'appuie sur un ensemble d'hypothèses visant à éclairer la signification architecturale de la gare de Rabat-Agdal dans le contexte urbain marocain contemporain. Nous formulons d'abord l'hypothèse que l'architecture de cette gare mobilise un langage visuel où se combinent modernité formelle et références à l'esthétique marocaine traditionnelle, notamment à travers les motifs géométriques, la monumentalité épurée et le travail de la lumière.

Nous posons également l'hypothèse que les éléments architecturaux tels que la transparence des façades vitrées, la composition volumétrique, les matériaux et les dispositifs lumineux participent à structurer l'expérience perceptive et sensorielle de l'utilisateur. Dans cette perspective, l'architecture ne se limite pas à organiser des flux fonctionnels, mais construit une expérience sensible du lieu fondée sur la circulation du corps, la perception de la lumière et l'ambiance spatiale.

Enfin, nous avançons l'hypothèse que la gare de Rabat-Agdal peut être interprétée comme un espace sémiologique



Received: 20/11/2025 Accepted: 03/01/2026 Published: 08/03/2026

où les formes, les matériaux et les dispositifs spatiaux produisent un discours symbolique sur la modernité urbaine marocaine. L'architecture y agit ainsi comme un langage visuel qui met en relation patrimoine culturel, innovation technique et expérience contemporaine de la mobilité.

1. Revue de littérature : Esthétique, sémiologie et expérience spatiale dans l'architecture contemporaine

Dans le domaine de l'architecture, l'esthétique est passée d'une focalisation sur la forme et la proportion d'une œuvre à une appréhension de celle-ci sous des angles symboliques et expérientiels. Avec les technologies et la mobilité, la fonctionnalité, l'affectivité et la communication visuelle convergent aujourd'hui vers les espaces publics, en particulier les lieux de transit tels que les gares. Cette revue se propose de rassembler les approches sur l'esthétique, la sémiologie de l'espace et la perception afin d'offrir une lecture à la fois interprétative et exploratoire de la gare ferroviaire.

1.1. De la beauté à la signification

L'architecture, depuis Vitruve avec son triptyque *firmitas, utilitas, venustas* (Vitruve, 1990/25 av. J.-C., livre I, chapitre 3, paragraphe 2), s'efforce de concilier le fonctionnel et l'esthétique ; Le Corbusier met au goût du jour cette idée dans un registre moderne géométrique, où la lumière, vecteur d'esthétique, compose un jeu savant de volumes juxtaposés par assemblages (Le Corbusier, 1977/1923, p. 25) ; et s'enrichit aujourd'hui d'une dimension sensorielle et émotionnelle. Selon J. Pallasmaa (2012, p. 94), l'architecture n'est plus seulement à voir, mais à vivre, l'esthétique s'y érigeant en

langage de sens et chaque élément architectural se comportant comme un signe de perception.

1.2. L'architecture comme langage sémiologique

Selon Ferdinand de Saussure, la sémiologie est une science qui étudie les systèmes de signes (Saussure, 1916 ; Peirce, 1931) et permet d'analyser les éléments architecturaux comme un système de communication. Quant à Umberto Eco, il considère les édifices comme des messages culturels (Eco, 1972, p. 97-118). De son côté, Roland Barthes mentionne dans *Rhétorique de l'image* que les matériaux et les couleurs ne sont pas seulement des éléments esthétiques, mais aussi des signifiants (Barthes, 1964, pp. 40-51). L'espace architectural devient ainsi un texte qui communique des valeurs, des messages, voire des identités.

Dans cette perspective, la gare ferroviaire incarne un espace hautement sémiologique : elle représente non seulement le voyage, mais aussi le mouvement, la transition et la rencontre entre ici et ailleurs. Son design, ses façades vitrées, sa signalétique et les flux qu'elle organise deviennent autant de signes participant à une narration spatiale lisible et symbolique.

1.3. L'expérience sensible et phénoménologique

En effet, la phénoménologie des espaces est incarnée par Merleau-Ponty (1945, p. 252) et par Norberg-Schulz (1980, p. 5). Cette approche n'assimile pas l'espace uniquement au regard, mais le conçoit à travers toute la sensualité. J. Pallasmaa souligne la domination du regard dans l'expérience du lieu construit et appelle à un autre rapport à l'espace, une esthétique multisensorielle prenant en compte la texture, la lumière et la sonorité (Pallasmaa, 2012, p. 05).



Received: 20/11/2025 Accepted: 03/01/2026 Published: 08/03/2026

G. Mercier évoque ainsi le besoin de « atmosphères » architecturales, c'est-à-dire ces qualités impalpables qui donnent sens à l'émotion spatiale (Mercier, 1968, p. 58). Cela nous conduit à interroger l'expérience des usagers de la gare, et cette approche appliquée montre, à travers la lumière et la matérialité, comment nos perceptions sont modulées : la transparence du verre évoque la fluidité du voyage, tandis que les contrastes lumineux orientent notre corps et transforment l'espace en expérience vécue.

1.4. Les signes visuels dans l'espace public

Les travaux de K. Lynch et H. Lefebvre ont montré que la ville peut être lue comme un texte à travers ses signes, ses repères et ses symboles (Lynch, 1960, p. 48 ; Lefebvre, 1974, p. 160). Dans ce cadre, les gares contemporaines, comme celle de Rabat-Agdal, deviennent des interfaces visuelles où modernité et identité se rencontrent. Les matériaux, la monumentalité et les motifs traditionnels marocains produisent une image hybride, symbole d'une modernité enracinée. Plusieurs travaux, tels que ceux de Barrier et Pignier, confirment que la cohérence visuelle et la lisibilité des signes influencent l'émotion et le bien-être des usagers (Barrier & Pignier, 2003, p. 31).

1.5. Vers une sémiologie de l'expérience usager

Pour Ch. S. Peirce (1958, p. 99), le sens se déploie en vertu de la relation triangulaire entre le signe, son objet et son interprète, de manière aussi pertinente pour les signes visuels que pour l'architecture. De la même manière, Saussure (1916/2002, p. 67) a affirmé que le signifié et le signifiant n'acquièrent de sens que dans le système de relations entre

signes, ce qui est complété par Eco (1979, p. 05-07), qui attribue à l'interprète un rôle actif dans la construction du sens. Ainsi, par sa présence, son regard et ses mouvements, l'utilisateur participe activement à la compréhension de l'espace architectural, en percevant et en interprétant les formes, les couleurs et la composition visuelle. L'analyse sémiologique doit inclure le niveau iconique, qui porte sur la forme, la composition et la lisibilité visuelle des signes, ainsi que le niveau de perception vécue, qui se concentre sur la manière dont l'utilisateur ressent et s'approprie l'espace.

La revue de littérature montre que l'esthétique architecturale contemporaine dépasse l'analyse formelle pour intégrer langage visuel, symbolique et expérience corporelle. L'exemple de la gare de Rabat-Agdal illustre comment les éléments matériels et lumineux traduisent la modernité tout en affirmant l'identité culturelle, faisant de l'utilisateur un acteur de l'expérience sensible et signifiante de l'architecture.

2. Méthodologie

2.1. Observation et relevé sémiotique

La première phase de notre méthodologie repose sur une observation directe et un relevé sémiologique des espaces qui composent la gare de Rabat-Agdal. Cette étape comprend la prise de photographies et la réalisation de dessins analytiques afin de documenter les signes visuels constituant l'expérience spatiale : formes architecturales, volumes, couleurs, matières, textures, jeux de transparence, dispositifs lumineux, signalétique et éléments identitaires tels que le logo de l'ONCF.

L'observation de terrain a été réalisée le 28 octobre 2025 entre 8 h 50 et 16 h, une plage horaire correspondant à une période d'activité quotidienne significative dans une gare



Received: 20/11/2025 Accepted: 03/01/2026 Published: 08/03/2026

ferroviaire. Le choix de ce créneau temporel vise à observer les flux d'usagers dans des conditions ordinaires de fréquentation, incluant les moments de pointe de la matinée et les périodes plus calmes de la mi-journée. Cette temporalité permet ainsi d'appréhender les variations d'ambiance, de luminosité et de circulation au sein de l'espace étudié.

L'estimation du nombre d'usagers présents aux alentours de 9 heures du matin (environ 1600 personnes) repose sur une observation directe du flux entrant et sortant au niveau des accès principaux et des zones d'attente. Cette estimation, bien que non statistique, s'appuie sur un comptage approximatif par séquences temporelles et vise à situer l'intensité de fréquentation dans l'analyse qualitative de l'expérience spatiale.

2.2. Grille d'analyse sémiologique

La deuxième étape de notre démarche repose sur une analyse sémiologique des éléments architecturaux observés, réalisée à partir d'une grille d'analyse structurée permettant d'identifier les différents types de signes présents dans l'espace de la gare et leur rôle dans la production de sens. Cette grille s'inspire des approches sémiotiques de l'espace développées notamment par Peirce, Eco et Barthes, qui considèrent les formes visuelles comme des systèmes de signes porteurs de significations culturelles et perceptives.

L'analyse s'organise autour de quatre catégories principales de signes :

2.2.1. Les signes plastiques

Ils concernent les qualités formelles et esthétiques de l'architecture. L'observation porte sur les lignes, les volumes,

les proportions, les couleurs, les textures et les matériaux utilisés dans la construction de l'espace. Ces éléments participent à la composition visuelle globale et orientent la perception esthétique du lieu. Par exemple, la prédominance de surfaces vitrées, les lignes horizontales et verticales de la façade ou encore les contrastes entre béton, verre et aluminium contribuent à produire une image de modernité et de stabilité architecturale.

2.2.2. Les signes iconiques

Les signes iconiques correspondent aux éléments visuels qui renvoient à des références culturelles ou symboliques reconnaissables. Dans le cas de la gare de Rabat-Agdal, les motifs géométriques inspirés du moucharabieh constituent un exemple significatif. Bien qu'intégrés dans une architecture contemporaine, ils évoquent l'héritage esthétique arabo-islamique et participent à l'ancrage culturel de l'édifice. Ces signes permettent ainsi d'établir un dialogue entre tradition architecturale et modernité.

2.2.3. Les signes fonctionnels

Cette catégorie regroupe les dispositifs spatiaux qui organisent les usages et orientent les flux des usagers. Elle inclut notamment la signalétique, les circulations verticales (escaliers, escaliers mécaniques), la disposition des espaces d'attente, des guichets et des zones de passage. Ces éléments traduisent la dimension pragmatique de l'architecture et contribuent à la lisibilité du parcours spatial. L'analyse porte ici sur la manière dont la configuration de l'espace facilite l'orientation, la fluidité des déplacements et l'ergonomie des usages.



2.2.4. Les signes symboliques

Les signes symboliques concernent les éléments qui participent à la construction d'une identité visuelle et culturelle de la gare. Il peut s'agir de la monumentalité de l'édifice, de la présence de logos institutionnels, de la mise en scène de la lumière ou encore de la combinaison entre motifs traditionnels et formes contemporaines. Ces signes dépassent la simple fonction architecturale pour produire un discours sur la modernité urbaine et sur l'image du Maroc contemporain.

L'ensemble de ces catégories permet d'analyser l'architecture de la gare comme un système de signes articulés, où les dimensions esthétiques, fonctionnelles et symboliques interagissent pour produire une expérience spatiale signifiante pour l'utilisateur.

2.3. Approche phénoménologique et posture du chercheur

Parallèlement à l'analyse sémiologique, cette recherche mobilise une approche phénoménologique centrée sur l'expérience sensible de l'espace. Dans cette perspective, le chercheur adopte une posture réflexive consistant à parcourir les différents niveaux de la gare en tant qu'utilisateur, afin d'observer les perceptions corporelles liées à la lumière, à l'échelle des volumes, aux flux de circulation et aux ambiances sonores.

Cette démarche implique une attention particulière aux sensations produites par l'environnement architectural : orientation du regard par la lumière, perception du mouvement dans les circulations verticales, impression d'ouverture ou de densité spatiale. La posture réflexive du chercheur consiste ainsi à articuler observation empirique et

expérience vécue, afin de comprendre comment l'architecture est perçue et appropriée par les usagers dans leur parcours quotidien.

2.4. Croisement des données et interprétation

La dernière étape de la démarche consiste à croiser les données issues de l'observation, de l'analyse sémiologique et des données phénoménologiques recueillies dans une interprétation synthétique. Cette phase vise à mettre en évidence le langage visuel propre à la gare de Rabat-Agdal et à en comprendre l'impact sur l'expérience perceptive et symbolique. Les résultats seront relus à la lumière du cadre théorique sémiologique et phénoménologique afin de révéler les mécanismes de production du sens dans la conception architecturale contemporaine.

Afin de renforcer la rigueur scientifique de l'analyse, le passage des données observées à leur interprétation a été réalisé selon une démarche progressive. Dans un premier temps, les observations de terrain ont été consignées sous forme de notes descriptives, de photographies et de croquis analytiques permettant d'identifier les éléments architecturaux significatifs tels que les formes, les matériaux, la lumière, les dispositifs de circulation et la signalétique. Cette étape correspond à un niveau descriptif visant à documenter les caractéristiques visibles de l'espace.

Dans un second temps, ces éléments ont été classés à l'aide de la grille d'analyse sémiologique distinguant les signes plastiques (formes, volumes, couleurs), les signes iconiques (motifs culturels), les signes fonctionnels (organisation des flux, signalétique) et les signes symboliques (références identitaires). Enfin, l'interprétation s'est appuyée sur le croisement entre ces observations structurées et le cadre



Received: 20/11/2025 Accepted: 03/01/2026 Published: 08/03/2026

théorique mobilisé (sémiologie de l'espace et phénoménologie de la perception). Cette démarche permet ainsi de relier les données empiriques aux concepts analytiques et d'assurer la cohérence scientifique de l'analyse.

3. Analyse et Résultats

L'observation de la gare ferroviaire de Rabat-Agdal s'est déroulée le 28 octobre 2025, de 8 h 50 à 16 h, par temps clair et ensoleillé. Réalisée un mardi, elle a permis d'estimer à environ 1 600 le nombre d'usagers à 9 h du matin, incluant les voyageurs et le personnel. L'approche itinérante a couvert le rez-de-chaussée, l'esplanade et l'esplanade au niveau supérieur, révélant la gare comme un espace architectural et sémiologique où fonctionnalité, identité culturelle et expérience sensible se conjuguent harmonieusement.

3.1. Observation de l'extérieur : signes architecturaux et identité urbaine

Notre observation de la gare ferroviaire de Rabat-Agdal met en lumière une architecture qui conjugue modernité, fonctionnalité et continuité culturelle. Inauguré en 2018 dans le cadre du projet *Al Boraq*, l'édifice s'affirme comme un repère urbain contemporain, exprimant un Maroc en transition entre tradition et innovation (Fig. 1).



Figure 1. Vue générale de la gare dans son contexte urbain
(Source : Auteur, 2025)

3.1.1. Composition visuelle et articulation volumétrique

La façade principale (Fig. 2), ouverte sur le grand boulevard, se déploie selon une composition symétrique et lisible.



Figure 2. Façade principale (Source : Auteur, 2025)

Un volume central, mis en avant par deux ailes latérales en retrait, guide naturellement le regard vers l'entrée. Les lignes horizontales évoquent la stabilité, tandis que les verticales



Received: 20/11/2025 Accepted: 03/01/2026 Published: 08/03/2026

suggèrent le mouvement ferroviaire. Cette articulation formelle transmet, dès l'extérieur, l'idée de mobilité et prépare l'utilisateur à l'expérience du voyage.

3.1.2. Matériaux, textures et lumière

Le bâtiment associe béton clair, verre et moucharabiehs en aluminium découpé. Ces motifs ajourés, inspirés de la tradition islamique, dépassent le registre décoratif ; en effet, ils constituent de véritables signes identitaires qui ancrent la modernité de la gare dans le patrimoine marocain. Les jeux de lumière générés par les motifs ajourés posent la question de la façon dont la lumière transforme l'expérience corporelle de l'espace et contribue à la création d'une atmosphère identitaire et sensible (Fig. 3).



Figure 3. Détail des moucharabiehs contemporains; jeux d'ombre et de lumière (Source : Auteur, 2025)

La juxtaposition du verre transparent et du béton massif ne se limite pas à un contraste esthétique ; elle soulève la question de la manière dont l'architecture traduit

simultanément modernité et permanence culturelle, et comment ces matériaux guident la perception de l'utilisateur.

3.1.3. Couleurs et perception esthétique

La palette chromatique, dominée par des tons clairs et neutres, met en valeur la pureté des lignes et accentue la présence lumineuse de la façade. Les reflets du verre et de l'aluminium assurent une vibration visuelle, tandis que la sobriété des teintes renforce l'élégance institutionnelle du bâtiment. Cette maîtrise chromatique facilite sa reconnaissance dans le paysage urbain et contribue à son statut de repère visuel.

3.1.4. Symbolique culturelle et identité marocaine

La gare réinterprète, par son langage minimaliste : des codes marocains (motifs géométriques, monumentalité épurée, rapport à la lumière) pour les intégrer dans une expression moderne et contemporaine. Cette hybridation crée un geste symbolique et un dialogue entre ancrage national et modernité internationale.

3.1.5. Rapport au contexte urbain et espaces verts

La gare de Rabat-Agdal est implantée dans un tissu urbain dense. Elle redéfinit la centralité du quartier d'Agdal. L'esplanade et les cheminements piétons structurent l'approche du bâtiment, alors que les espaces verts disposés autour d'elle atténuent sa monumentalité. La végétation introduit une transition douce entre la rue et la construction, ce qui offre une respiration visuelle qui apaise les voyageurs et améliore leur confort perceptif.

En somme, notre analyse sémiologique montre que chaque élément participe à un discours architectural où se conjuguent



Received: 20/11/2025 Accepted: 03/01/2026 Published: 08/03/2026

fonctionnalité, identité et expérience sensible. La gare de Rabat-Agdal apparaît ainsi comme un signe urbain majeur, à la fois infrastructure de mobilité, symbole culturel et espace d'expérience collective.

3.2. Observation de l'intérieur : signes perceptifs et expérience vécue (niveau RDC)

3.2.1. Transparence, lumière et organisation spatiale

Le rez-de-chaussée de la gare de Rabat-Agdal constitue le seuil de l'expérience spatiale. Plus qu'un simple espace de passage, il interroge la manière dont la configuration architecturale guide et influence le comportement des usagers. La transparence des parois vitrées et l'ampleur du volume ne se limitent pas à une impression d'ouverture (Fig. 4) ; elles posent la question de la relation entre visibilité et orientation perceptive, et comment la lumière naturelle structure la circulation tout en renforçant le sentiment de sécurité et de confort.



Figure 4. Relation entre verrière / façade vitrée et lumière naturelle dans le hall (Source : Auteur, 2025)

L'organisation spatiale autour d'un axe central et la disposition des escaliers mécaniques et fixes (Fig. 5) suggèrent que l'architecture fonctionne comme un dispositif d'orientation sensorielle, orientant intuitivement le déplacement des voyageurs. Les matériaux employés – marbre poli, verre, aluminium et béton clair – dépassent leur fonction esthétique pour participer à la construction d'une expérience sensible, où stabilité, transparence et modernité dialoguent avec la fluidité du mouvement.

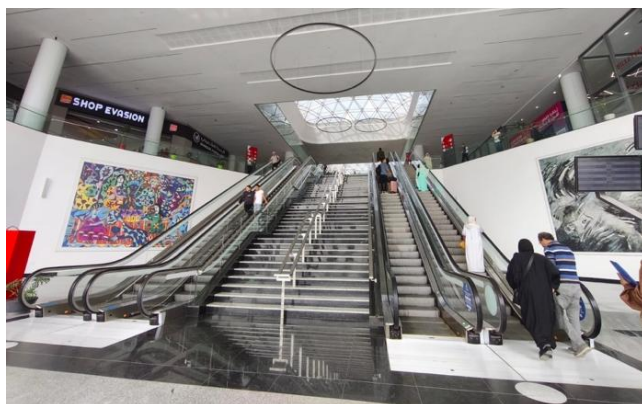


Figure 5. Escaliers mécaniques et organisation verticale des flux (Source : Auteur, 2025)

3.2.2. Flux, matérialité et ambiance sensorielle

Les flux s'organisent de manière fluide, soutenus par une signalétique claire et efficace. Cette organisation interroge la capacité de l'architecture à faciliter le déplacement tout en produisant une expérience perceptive harmonieuse, où le mouvement devient lisible et agréable. L'acoustique maîtrisée et le murmure des voyageurs contribuent à un environnement multisensoriel cohérent, démontrant que la



Received: 20/11/2025 Accepted: 03/01/2026 Published: 08/03/2026

perception du lieu ne dépend pas seulement du visuel mais de la totalité des sensations corporelles.

3.2.3. Espaces d'attente, signalétique et continuité verticale

Les espaces d'attente, légèrement en retrait, offrent pause et contemplation, permettant d'observer sans être exposé. Sémiologiquement parlant, ils constituent un « temps suspendu » entre départ et arrivée. La signalétique trilingue (arabe, français, anglais), sobre et lisible, traduit l'ouverture culturelle et participe à un langage visuel partagé. La continuité verticale, assurée par de larges ouvertures et une verrière centrale, laisse circuler la lumière et suggère symboliquement l'élévation du voyageur.

En somme, l'analyse avancée du niveau RDC montre que l'intérieur de la gare met en scène un langage architectural fondé sur lumière, transparence et fluidité. Chaque élément (matériau, flux, son, lumière) contribue à une expérience harmonieuse où l'utilisateur devient interprète de l'espace. Le rez-de-chaussée apparaît ainsi comme un lieu de médiation entre ville et voyage, matérialité et émotion, où la modernité se traduit par une poésie du confort sensoriel.

3.3. Observation de l'intérieur : signes perceptifs et expérience vécue (niveau Esplanade)

3.3.1. L'esplanade, cœur fonctionnel et symbolique

Située au-dessus des quais, l'esplanade de la gare de Rabat-Agdal constitue le centre névralgique de l'expérience du voyageur. Reliée au rez-de-chaussée par des escaliers fixes et mécaniques, elle concentre les principales fonctions : billetterie, halls d'embarquement, salon Grands Voyageurs et commerces. L'espace conjugue dynamisme et fluidité, activité

et confort, ce qui incarne une modernité fonctionnelle et humaine. L'organisation hiérarchisée du plan guide intuitivement les flux, tandis que la billetterie centrale, mise en valeur par un bandeau rouge, agit comme repère visuel et symbolique du départ.

3.3.2. Lumière, matériaux et expérience sensorielle

La lumière naturelle filtrée par les façades vitrées et la verrière zénithale, combinée aux matériaux reflétant la clarté, produit une atmosphère d'ouverture et de sérénité. Ces éléments ne sont pas de simples effets esthétiques ; ils posent la question de la manière dont la luminosité oriente le regard, facilite la circulation et crée une expérience sensorielle apaisante, renforçant la lisibilité et la compréhension du lieu par l'utilisateur.

3.3.3. Ambiance, attente et harmonie visuelle

La cohérence entre mobilier, flux de circulation et végétation introduit une dimension de médiation entre fonctionnalité et expérience sensible, où chaque élément contribue à une lecture harmonieuse de l'espace et à la construction d'une identité contemporaine du lieu. L'esplanade devient ainsi un espace où activité et perception esthétique se conjuguent pour enrichir l'expérience du voyageur.

3.4. Observation de l'intérieur : signes perceptifs et expérience vécue (Esplanade située au niveau 1)

3.4.1. Un espace suspendu entre mouvement et repos

Niché sous les espaces d'embarquement, le niveau Esplanade au niveau supérieur (Fig. 6) , à l'extrême limite de la séquence spatiale de la gare, permet d'accéder au food-



Received: 20/11/2025 Accepted: 03/01/2026 Published: 08/03/2026

court, à des cafés, à des commerces et à des lieux de repos. Cela qui permet aux voyageurs de faire une pause dans le flux de la mobilité. Plus calme et plus lumineux que les niveaux inférieurs, il permet de faire une coupure de rythme favorisant à la fois la contemplation et la sociabilité, la fluidité des circulations et une atmosphère bienveillante propice au repos comme à la transition.



Figure 6. Espaces de restauration et de repos (Source : Auteur, 2025)

3.4.2. *Lumière, matérialité et ambiance sensorielle*

La lumière naturelle diffusée par les verrières et les façades vitrées enveloppe l'espace d'une clarté homogène, renforçant la sensation d'ouverture.

Grâce aux surfaces claires et aux matériaux réfléchissants, la lumière crée un environnement apaisant et aéré. Sur le plan sémiologique, elle représente un signe de transparence et de

liberté, symbolisant ainsi le passage entre intérieur et extérieur. Les matériaux (verre, aluminium, marbre poli et éléments végétalisés) assurent la continuité esthétique avec le reste de la gare et introduisent une dimension de confort et d'humanité.

3.4.3. Confort, usages et symbolique du lieu

Les cafés et restaurants alignés le long des baies vitrées offrent des vues dégagées et une ambiance calme. Les voyageurs s'y installent pour attendre, travailler ou simplement observer la lumière. Ce niveau exprime une appropriation douce de l'espace, où la mobilité se transforme en expérience de repos et de convivialité. Toutefois, l'absence d'espaces culturels ou de lecture limite la diversité des usages. Ainsi, l'Esplanade au niveau supérieur incarne un langage architectural de légèreté et d'équilibre, où la clarté et la transparence traduisent la sérénité du voyage contemporain.

Conclusion générale : l'architecture comme langage et expérience sensible

Notre analyse sémiologique et phénoménologique de la gare ferroviaire de Rabat-Agdal met en évidence une architecture où la forme, la lumière et la matière s'unissent pour produire une expérience spatiale à la fois fonctionnelle, symbolique et sensible. Ce lieu est conçu comme un emblème de la modernité marocaine. Il traduit la volonté d'articuler esthétique et innovation dans un langage architectural clair et agréable à l'œil de l'observateur.

La gare déploie une esthétique du signe et de la transparence. Le rythme des motifs moucharabiehs



Received: 20/11/2025 Accepted: 03/01/2026 Published: 08/03/2026

contemporains de sa façade volumineuse renvoie à la mémoire arabo-islamique tout en la projetant dans la modernité architecturale. À l'intérieur, la lumière naturelle, la symétrie des volumes et la fluidité des circulations construisent un espace lisible et accueillant où chaque élément formel agit comme médiateur entre le corps et l'espace.

La notion de mouvement guide la composition ; du rez-de-chaussée, lieu de passage, à l'esplanade supérieure, espace de pause, le parcours du voyageur devient une ascension sensorielle, du dense au clair, du sombre à la lumière, métaphore du voyage intérieur.

Les analyses que nous avons avancées montrent que la gare Rabat-Agdal allie rigueur technique et symbolisme, intégrant des références culturelles dans une forme contemporaine. L'espace public dépasse la fonction de transit pour devenir lieu de sens et d'émotion, où lumière, matériaux et signes orientent la perception des usagers. Par cette union du rationnel et du poétique, la gare offre une expérience du voyage réinventée, urbaine, culturelle et profondément humaine.

Bibliographie

- Barrier, G. & Pignier, N. (Eds.) (2003). *Sémiotiques non verbales et modèles de spatialité : Textes du congrès Sémio 2001*. Pulim.
- Barthes, R. (1964). Rhétorique de l'image. *Communications*, 4, 40-51.

- Eco, U. (1972). A componential analysis of the architectural sign. *Semiotica*, 5(2), 97-118.
- Eco, U. (1979). *The role of the reader: Explorations in the semiotics of texts*. Indiana University Press.
<https://doi.org/10.1515/semi.1972.5.2.97> (consulté le 05 septembre 2025).
- Le Corbusier (1977). *Vers une architecture*. Arthaud (édition originale publiée en 1923).
- Lefebvre, H. (1974). *La production de l'espace*. Anthropos.
- Lynch, K. (1960). *The image of the city*. Technology Press & Harvard University Press.
- Mercier, G. (1968). *L'architecture religieuse contemporaine en France : Vers une synthèse des arts*. Mame.
- Merleau-Ponty, M. (1945). *Phénoménologie de la perception*. Gallimard.
- Norberg-Schulz, C. (1980). *Genius loci: Towards a phenomenology of architecture*. Rizzoli.
- Pallasmaa, J. (2012). *The eyes of the skin: Architecture and the senses*. Wiley.
- Peirce, C. S. (1958). *Collected papers of Charles Sanders Peirce*. Harvard University Press (édition originale publiée entre 1931 et 1935).
- Saussure, F. de (2002). *Cours de linguistique générale*. Payot (édition originale publiée en 1916).
- Vitruve (1990). *De l'architecture. Livre I*. Les Belles Lettres (œuvre originale publiée vers 25 av. J.-C.).